Renaissance

Autor(en): **Casé, Pièrre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft [1]: **Anfänge : eine fotografische Geschichte**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625389

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sion positive, j'ai pu intégrer en mars au semestre d'été. Cela m'a énormément soulagé.

Je ne sais pas encore ce qui me fera le plus avancer à la F+F. Ce qui est tout nouveau pour moi, c'est l'utilisation de l'ordinateur, dont je n'avais aucune idée auparavant. J'ai vu comment on peut traiter la composition d'images ou les manipuler, mais je trouve qu'il est ambivalent de retravailler à ce point des photos. Peut-être irais-je un jour à l'étranger pendant mes études. Je pourrais envisager de travailler plus tard comme professeur de dessin.

Lundi dernier, j'ai assisté à un événement-performance de la F+F au bar Spheres à Zurich. Il y avait une Coréenne et une Brésilienne, toutes deux étudiantes à la F+F; l'une versait un liquide – de l'huile de table – dans une valise, l'autre tirait des pommes de ses bottes et les lançait autour d'elle, parfois sur le public. Je me suis demandé à quoi cela rimait. Il y avait encore un homme et une femme en sous-vêtements assis sur des chaises qui s'entortillaient mutuellement des pieds à la tête dans du ruban adhésif, et même par-dessus la tête. Au bout d'un moment, j'ai trouvé que cela était vraiment profond: deux personnes différentes, homme et femme, comme lien. A la fin, ils ont coupé les bandes et se sont libérés. C'était comme l'image d'une relation qui repart, cela se produit aussi dans la vie. C'est cette performance que j'ai le plus appréciée. Un autre a porté toute la soirée un écriteau sur lequel était inscrit: «tout est possible.» Il se tenait dans la pièce et brandissait ce panneau pendant de longs moments. La phrase me plaisait, car elle rendait compte d'un fait: si l'on veut quelque chose, il faut y travailler; les portes sont closes tout d'abord, mais un jour ou l'autre elles s'ouvrent, il ne faut jamais s'abandonner soi-même, il faut travailler sur soi.

Pièrre Casé: Renaissance

«... Hémisphère droit, hémisphère gauche, et la créativité retrouvée suspendue dramatiquement entre l'être et le non-être comme ‹l'empreinte› d'une évolution continuelle du vécu jusqu'à atteindre de nouveaux témoignages et de nouveaux sens...»

La première approche de la peinture, après une longue absence, a coïncidé avec la renaissance. Entrer à nouveau dans le studio, toucher à nouveau les terres, les goudrons, les sables avec l'esprit de la conquête de soi, avec la volonté de communiquer à nouveau avec le monde, ce fut comme réapprendre à parler et à marcher.

C'est ainsi que j'ai renoué un fil qui s'était rompu; que j'ai rejoint une rive qui semblait perdue au-delà de la marge du désir.

Les «têtes archaïques» sont nées de la conscience et de l'obstination à mesurer ma réaction à ce mal d'exister qui nous tenaille parfois et nous fait douter des raisons de notre présence. Ces «têtes» ont été la thérapie, la détermination de repérer cette partie qui semblait évanouie: le mur était uniforme et insurmontable.

Reconquérir la perception des choses. Leur séduction évocatrice peut, à un certain point, ne pas sembler suffisante pour effacer le doute. Une autoanalyse a donc été nécessaire ainsi qu'un dépouillement assez profond pour impliquer les capacités cognitives et émotionnelles. L'opération s'est transformée en enquête artistique capable de renouer les motifs archaïques déjà sondés par le passé et qui prennent à présent de nouveaux sens, conduisent à de nouvelles révélations. C'est ainsi que j'ai reconquis ma matière narrative et cet «arc» que je croyais perdu et qui au contraire, comme une boîte crânienne, m'a défendu, m'a préservé, a permis ma résurrection.

Aujourd'hui, tout est plus clair: le passé, la souffrance, la mesure du temps. Demain est un regard à tourner de toute manière vers l'espoir.

Pierre Casè

Président central de la SPSAS de 1987 à 1993